Mars-Avril 2017 ■ N°136

LPO Info Vienne

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Pie-grièche écorcheur. Photo : Guy Renaud
Moineau domestique. Dessin : Katia Lipovoi

ÉDITO

Une Agence pour la biodiversité ?

Depuis quarante ans, on continue de constater la destruction des milieux naturels et la disparition ou le déclin d'espèces à cause des activités humaines. Les ministères de l'écologie successifs ont échoué, d'où l'idée de créer une Agence française pour la biodiversité : pour défendre la nature, la protéger et aussi la reconquérir. Beau projet ! Mais qu'en ont-ils fait ?

Telle qu'elle était pensée, l'AFB devait permettre d'améliorer la connaissance, de soutenir financièrement les projets scientifiques et techniques bénéfiques à l'environnement. Elle devait fédérer toutes les forces vives engagées : les Parcs nationaux, l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (ONEMA), l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), l'Agence des aires marines protégées... Mais l'ONCFS, contraint par les lobbies de la chasse, a dû se retirer et l'État a déjà amputé le budget de l'AFB.

On imaginait, comme pour les Agences de l'eau, des déclinaisons en Agences régionales pour la biodiversité, mais la loi laisse aux Conseils régionaux le soin de créer ou non des ARB, avec des missions et des formes juridiques différentes d'une région à l'autre.

Une fois de plus, est sabordée une chance de reconquérir des morceaux de nature ! Nous ne pouvons qu'être inquiets quant à l'efficacité de cette nouvelle structure. Le temps n'est pas encore venu où nous pourrons cesser le combat. Nous devons continuer et amplifier nos actions, tant au niveau des communes qu'à celui de la région, et être chaque jour plus nombreux, plus vigilants et plus constructifs.

Daniel GILARDOT
Président

12e Nuit de la chouette

Château-Larcher, vendredi 10 mars à 20h30
Archigny, samedi 11 mars à 20h

Pour l'édition 2017, la LPO Vienne vous propose deux rendez-vous de rencontres et de découvertes, avec des animations en début de soirée – un diaporama à Château-Larcher, un film documentaire à Archigny – puis, une fois la nuit tombée, une balade autour du bourg pour écouter et peut-être voir chevêche, effraie, hulotte ou moyen-duc… Prévoyez des vêtements chauds ! (voir p. 8) ■

Assemblée générale de la LPO Vienne

Samedi 1er avril à Celle-l'Évescault (voir p.8)

2 **Action**
Photographiez la biodiversité dans votre jardin

4 **Enquêtes**
Moineaux, pies-grièches, rapaces nocturnes...

5 **Où voir les oiseaux dans la Vienne ?**
Partition printanière à Iteuil

6 **Paroles de Biodiv'acteurs**
Baptiste Aubouin

7 **L'oiseau du mois**
Le petit gravelot

Question d'ornitho
Comment les oiseaux migrent-ils ?

8 **Sortir**
Mémornitho

AGIR pour la BIODIVERSITÉ VIENNE

Photographiez la biodiversité dans votre jardin !

La LPO Vienne et Vienne Nature organisent ensemble une opération de sensibilisation à la biodiversité de proximité et invitent les adhérents et les propriétaires d'un refuge LPO à participer à cette action.

De haut en bas : Carabe, mouron rouge (Anagallis arvensis) et grillon champêtre. Photos : Samuel Ducept

Pourquoi une telle opération ?

La biodiversité de proximité est souvent méconnue, voire ignorée, y compris par les jardiniers, alors que sa préservation est primordiale pour l'équilibre de la nature. Pour inciter chacun à regarder autour de soi la flore et la petite faune sauvages qui peuplent nos jardins, nos balcons et nos parcs municipaux, nous vous invitons à les photographier pour contribuer à un grand album collectif.

L'objectif de cette campagne est de révéler la richesse de nos jardins, mais aussi d'expliquer le rôle de chaque espèce ou famille d'espèces et comment favoriser sa présence.

Quel est le programme ?

La LPO Vienne collecte les photos et les trie avant de les faire suivre aux naturalistes avertis des deux associations qui se chargent de vérifier ou d'établir l'identification des sujets.

Pour certains insectes, préciser jusqu'à l'espèce est affaire de spécialiste, mais là n'est pas notre objectif.

Une page web sera créée sur le site de la LPO Vienne et sur celui de Vienne Nature afin de présenter une liste d'ouvrages et de sites internet permettant d'identifier les espèces.

Le **24 novembre**, jour de la Sainte Flora, vous serez invités à une **soirée de projection** afin de partager les trésors récoltés. Les photos les plus caractéristiques seront sélectionnées et commentées, avec des explications sur le rôle et l'écologie des espèces ou des groupes d'espèces représentés, puis un temps d'échanges sera animé par Alain Métais de la LPO Vienne et Samuel Ducept de Vienne Nature. La soirée se terminera par un pot de l'amitié.

Ensuite, toutes les photos qui auront permis une identification seront mises en ligne, en version allégée, sur un site dédié accessible à tous.

Comment participer ?

Du printemps à l'automne, vous photographiez, **dans un jardin de notre département**, oiseaux, mammifères, amphibiens, reptiles, insectes et autres petites bêtes, mais aussi plantes et fleurs sauvages, en privilégiant bien sûr les espèces qui vous semblent les moins connues, puisque le but est de les identifier et de les faire connaître.

Avant le 30 septembre, vous adressez vos photos uniquement à la **LPO Vienne** (vienne@lpo.fr). Nous vous encourageons à nommer les hôtes de votre jardin, mais nous attendons aussi bien sûr des photos de sujets non identifiés.

Il n'est pas nécessaire que les photos soient « artistiques », mais les sujets doivent être nets, bien visibles et reconnaissables. Les photos seront envoyées en **format jpg, pleine résolution, avec nom et prénom du photographe dans le titre de chacune** (exemples : Bryone dioïque ©Paul Martin.jpg ou bien Insecte inconnu ©Sylvie Dupont.jpg). Chaque participant pourra envoyer **vingt photos maximum et deux photos maximum par espèce**.

Il est bien évident que chacun doit œuvrer dans le respect de l'environnement, sans détruite la flore ni déranger la petite faune, notamment en période de reproduction. Nous précisons que les photos d'œufs ou de petits au nid ne seront pas acceptées.

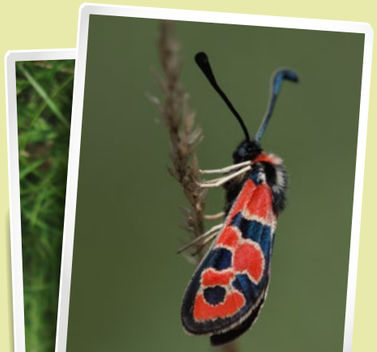
Nous comptons sur vous ! ■

Alain Métais

À gauche de haut en bas : Ophrys abeille. Photo : Thomas Williamson
Ornithogalum umbellatum. *Photo : Grégory Faupin*

Action réalisée avec le soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'Union Européenne (FEDER).

Zygène de la petite coronille. Photo : Jack Berteau



Actualités LPO

Solange Fradet, Céline Gracieux et Thierry Dubois

Actualités Natura 2000

Natura 2000 est un réseau européen de sites pour lesquels les États s'engagent à mettre en œuvre des mesures de protection de l'environnement et des espèces, tout en tenant compte des exigences économiques locales. Depuis les années 1990, la LPO Vienne participe à la constitution de ce réseau. Elle anime aujourd'hui sept sites (un tiers des sites du département) – ce qui signifie qu'elle coordonne les actions définies dans le document de gestion de chacun d'eux – dont deux nouveaux depuis 2016 : Céline Gracieux suit le site du « Bois de l'Hospice, Étang de Beaufour » (Montmorillonnais) et Solange Fradet celui de la « Région de Pressac, Étang de Combourg » (à l'extrême sud du département).

Ces deux sites ont en commun une surface modeste (respectivement 3 760 et 3 400 hectares), de nombreux étangs dont chacun un très grand (étang de Beaufour : 25 hectares, étang de Combourg : 28 hectares), des espaces boisés relativement importants (bois de l'Hospice : 300 hectares, bois de Charroux : 1 200 hectares) et encore environ 30 % de leur surface en prairies (ce qui est conséquent pour le département). Cette diversité de milieux attire nombre d'espèces d'oiseaux liées aux milieux agricoles, forestiers et / ou aquatiques. Ces sites jouent ainsi un rôle fondamental pour la conservation des hérons – cendré, pourpré et garde-bœufs, grande aigrette et aigrette garzette – et de plusieurs espèces de canards – fuligules milouin et morillon, sarcelle d'hiver… La désignation Natura 2000 permet de soutenir financièrement, parmi les exploitants agricoles et les propriétaires de bois et d'étangs, ceux qui sont volontaires pour la prise en compte des oiseaux dans la gestion de leurs parcelles. ■

L'étang de Beaufour et le bois de l'Hospice, à Saulgé. Photo : Benoît Van Hecke

L'Éco-Pôle en Refuge LPO

Le 13 décembre dernier, le SIMER, syndicat chargé de la collecte des déchets, a engagé en Refuge LPO son site de l'Éco-Pôle à Sillars. La signature, par les présidents Yves Bouloux et Daniel Gilardot, de la convention de cinq ans conclut deux années de travail d'inventaire et de concertation : à partir de relevés de l'avifaune et des caractéristiques des milieux, la LPO Vienne a établi un plan de gestion propice à l'accueil de la biodiversité applicable par le SIMER.

Dégagement d'une mare par des élèves du lycée agricole de Montmorillon, dans le nouveau Refuge LPO de l'Éco-Pôle du SIMER. Photo : Thierry Dubois

Ce premier Refuge « Entreprise » de la Vienne concerne l'ensemble de la propriété du SIMER dite de *la Poudrerie*. Celle-ci contient d'une part le site industriel de valorisation des déchets ménagers et d'autre part des parcelles de prairie. Le centre de tri des déchets et la plateforme de compostage sont soumis à d'importantes contraintes d'exploitation, dont la sécurité incendie. Cependant, le SIMER prépare la pose de nichoirs pour améliorer les conditions de vie de l'effraie des clochers, présente depuis plusieurs années, et des mésanges qui ne trouvent pas de cavités adaptées à leur nidification. Une gestion différenciée des espaces verts permettra d'améliorer les ressources alimentaires des passereaux nicheurs comme la linotte et le bruant jaune.

Autour des 3,5 hectares de prairie qui bordent la voie d'accès à l'Éco-Pôle, le SIMER a très rapidement planté plus de 700 mètres de haie. Ce chantier, réalisé par des élèves du lycée agricole de Montmorillon, permet de restaurer le réseau bocager. La pie-grièche écorcheur, voire la pie-grièche à tête rousse, y trouveront gîte et couvert.

Ces actions et celles à venir montrent que tout le monde peut s'impliquer dans la conservation de la faune et de la flore sauvage. ■

Enquêtes

Chloé Dépré, Thomas Chevalier

Venez cocher les écorcheurs

En 2016, la pie-grièche écorcheur est classée « quasi-menacée » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine. La répartition dans la Vienne de cette espèce emblématique des milieux bocagers est peu connue. Pour pouvoir proposer des mesures de conservation adaptées, une enquête lui est donc consacrée en 2017, 2018 et 2019, avec un premier passage des observateurs courant mai et un second entre mi-juin et mi-juillet. Les modalités de ce suivi seront présentées lors de la rencontre mensuelle du 5 avril. Si vous souhaitez participer, contactez Chloé : chloe.depre@lpo.fr. ■

Sainte-Marie des oiseaux

Le Conservatoire régional des espaces naturels (CREN) a sollicité la LPO Vienne pour actualiser l'inventaire de l'avifaune des brandes de Montmorillon réalisé en 2002 et 2003 dans le cadre de l'élaboration du Document d'objectifs pour le site Natura 2000. Seront prospectés le camp militaire, dont l'accès est soumis à autorisation, et les zones environnantes comprenant les landes de Sainte-Marie. Plusieurs passages sont programmés de mars à juillet pour le suivi des oiseaux nicheurs diurnes et nocturnes, notamment pics, fauvette pitchou, alouette lulu, pies-grièches, œdicnème criard, ardéidés, rapaces et engoulevent – avec des points d'écoute de vingt minutes pour quantifier leur abondance – et en décembre et janvier pour le suivi des oiseaux hivernants. Si vous souhaitez participer, contactez Chloé : chloe.depre@lpo.fr, mais nous vous invitons aussi à vous promener dans ce secteur, en saisissant toutes vos observations dans notre base de données en ligne. ■

Rapaces nocturnes, on repasse

Suite à l'enquête régionale menée entre 2013 et 2015 en Poitou-Charentes, les rapaces nocturnes vont désormais faire l'objet d'un suivi annuel au même titre que leurs cousins diurnes. Cette année, trois carrés de cinq kilomètres de côté seront suivis dans le département : sur les communes de Lavausseau, Valdivienne et Leignes-sur-Fontaine. ■

Les moineaux du Poitou

La LPO Vienne lance cette année une enquête sur les moineaux, avec pour objectif d'améliorer nos connaissances sur la répartition et l'abondance dans notre département des trois espèces présentes dans la région : le moineau domestique, encore très commun mais dont les populations diminuent, le moineau friquet, autrefois abondant mais rare aujourd'hui, et le moineau soulcie, très rare dans la Vienne. Nous vous encourageons donc à rechercher ces espèces qui sont en déclin au niveau national et régional et à transmettre vos observations ! Des sessions de comptage et de suivi de colonies seront organisées au printemps. ■

Moineau friquet. Photo : Raphaël Bussière

Les obs'

Thomas Chevalier

Voici quelques-unes des observations marquantes relevées ces derniers mois :

- **Butor étoilé**, 1 du 2 au 17/01 à la réserve ornithologique de Saint-Cyr, 1 le 24/01 à Saulgé
- Canard pilet, 1 le 18/12 à Saulgé
- Canard siffleur, 1 le 11/12 à Dangé-Saint-Romain, 2 à 4 du 21/12 au 16/01 à Saulgé, 2 à 3 du 02/01 au 26/01 à Saint-Cyr, 14 le 14/01 à Journet, 1 le 14/01 au Vigeant
- Cisticole des joncs, 1 le 09/12 à Vouneuil-sur-Vienne
- **Élanion blanc**, 1 le 12/12 à Vouillé, 1 le 19/12 à Liglet
- Faucon pèlerin, 1 le 27/12 à Lusignan, 1 le 01/01 à Usson-du-Poitou, 1 le 07/01 à Saint-Sauvant
- **Grand corbeau**, 1 le 10/12 à Rouillé
- **Harle bièvre**, 5 du 26/01 au 28/01 à Saint-Cyr
- Hibou des marais, 2 le 06/01 à Arçay
- Mésange noire, 1 le 13/01 à Poitiers, 4 le 18/01 à Cheneché
- Milan royal, 1 le 10/01 à Bourg-Archambault
- Moineau friquet, 10 le 27/12 à Rouillé, 4 le 07/01 à Vouneuil-sur-Vienne, 2 du 13 au 27/01 à Poitiers
- **Oie rieuse**, 1 du 01/12 au 15/01 à Saulgé
- Pipit spioncelle, 2 le 10/01 à Saulgé, 5 le 14/01 à Bourg-Archambault, 3 le 17/01 à Pressac
- **Pouillot de Sibérie**, 1 le 12/12 à la réserve ornithologique de Saint-Cyr
- Tadorne de Belon, 1 le 06/01 à Avanton
- **Tichodrome échelette**, 1 depuis le 05/12 à Poitiers ■

Le 2 janvier, un butor étoilé est pris accidentellement dans un piège à ragondin de la réserve ornithologique de Saint-Cyr, mais il est rapidement relâché sans encombre. L'oiseau a été repéré une semaine auparavant sans avoir été identifié. Il est de nouveau observé dans de bonnes conditions lors d'une sortie organisée. Son séjour a duré au moins trois semaines avant que la période de grand froid ne le pousse à chercher un autre site accueillant. C'est une nouvelle espèce pour Saint-Cyr, qui nous réserve sans doute une bonne année. À suivre…

Le butor étoilé est difficile à repérer tant son plumage est mimétique. Texte et photo : Johan Tillet

Découvrez aussi toute l'année les « obs' récentes » sur notre site http://vienne.lpo.fr/

OÙ VOIR LES OISEAUX DANS LA VIENNE ?

Partition printanière à Iteuil

En flânant à travers les prés, les champs et les bois, partez à l'écoute des oiseaux qui chantent pour séduire leur belle et défendre leur territoire, et à la découverte des plantes sauvages qui fleurissent le bord des chemins…

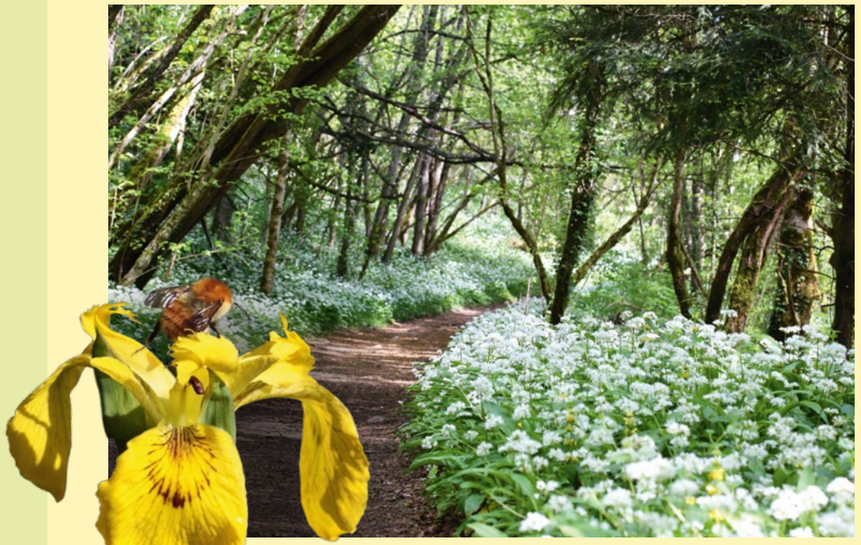
Prélude champêtre

Pour commencer, avancez dans le petit chemin herbeux ① qui traverse le bois et longe une prairie jusqu'à la route. Écoutez, en prélude au concert qui agrémentera toute cette balade, les rougegorges, pinsons, fauvettes, mésanges et troglodytes qui s'égosillent en beauté. Le roitelet et le grimpereau sont plus discrets, le pic épeiche tambourine au loin, le pic vert lance son rire, les geais se chamaillent… Revenez vers le village où vous accueillent les moineaux, prenez à gauche la rue puis le chemin ② qui contourne le bois avant de traverser les champs. Une alouette s'élève en chantant, un pinson crie qu'il est « very happy to meet you ». Mi-avril, s'étale alentour une palette de verts et de jaunes frais. Venant d'une haie, les roulades d'un rossignol vous confirment le printemps, quelques hirondelles chassent l'insecte au ras des cultures. À l'intersection des chemins ③, tournez à droite pour longer la haie, puis à nouveau à droite, dans le chemin arboré qui rejoint le village de la Motte ④. Tous les oiseaux des jardins sont là. Dans les bois proches, on entend les pics et la sittelle.

Concert forestier

Longez la D95 vers la droite sur cent mètres, puis empruntez à gauche le chemin qui mène au lavoir ⑤. Si le ruisseau déborde un peu, on peut passer sur de grosses pierres. Après la musique de l'eau, le concert des passereaux : c'est à qui placera ses notes, rougegorges et troglodytes jouent les virtuoses. Fin avril, le loriot se joint à la partition. Au bord du chemin, sur un kilomètre, ruisselle la floraison de l'ail des ours. Plus discrets, la prêle, le géranium Robert et le bouton d'or éclairent buis, aubépines et fragon sous l'ombre dansante et légère des premières feuilles des grands arbres. Le sous-bois est jonché de branches et de souches pourrissantes, régal des insectes qui seront pris par les oiseaux pour nourrir les nichées affamées. Au bout du chemin, remarquez, en face, le long d'un fossé inondé ⑥, les iris d'eau à peine ouverts, et, parmi les clochettes bleues et les coucous jaunes, la rhubarbe et la menthe sauvages. Au bout de la prairie, les troncs des vieux platanes sont truffés de précieuses cavités naturelles et de loges de pics…

La floraison blanche de l'ail des ours éclaire les bords du chemin.
L'iris jaune fait le bonheur des insectes pollinisateurs. Photos : Alain Boullah



Rossignol philomèle. Photo : Thierry Guérin

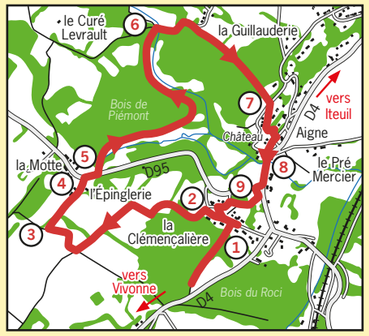
Pierres historiques

La longue allée forestière ponctuée de bancs de bois se prolonge à droite entre des jardins clos de murs moussus et débouche devant l'entrée ⑦ du château d'Aigne, qui fut construit au XVe siècle par le seigneur de Vivonne à l'emplacement d'une villa romaine, puis dégradé et restauré au fil de l'Histoire. Le portail date du XVIIe siècle. Entendez les cris des choucas posés sur les tours. Tournez à droite, passez les chicanes et suivez la ruelle, puis la rue de la Forge et continuez tout droit. Dans les arbres fruitiers d'un potager au bord du ruisseau ⑧, l'hypolaïs déclinera en mai son répertoire au milieu des gazouillis des chardonnerets et des phrasés précis des pinsons et des fauvettes. Après le carrefour, tournez à droite dans la ruelle entre maisons et jardins. La mare toute proche ⑨ fait le bonheur de la petite faune, le troglodyte mignon semble s'ériger en gardien du lavoir. En suivant à gauche l'étroite allée des Puits, vous rejoignez votre voiture. ■

Camille Feuillet

Accès : En quittant Iteuil en direction de Vivonne, prenez à droite pour garer votre véhicule à la Clémençalière.
(Longueur de la balade : 4,6 kilomètres).

Carte IGN, série bleue 1727 SB Poitiers-Coulombiers



À travers les livres...

Michel Granger

Les Oiseaux de Paul Géroudet

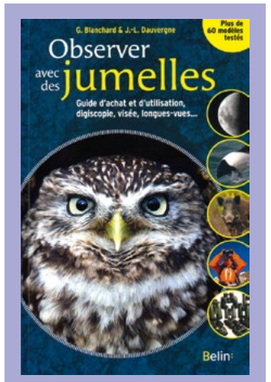
Collectif
Delachaux et Niestlé

Ouvrage de 430 p., format 26,5x26,5 cm, 38,90 €. Imprimé au Portugal. Imprim'vert : non Papier PEFC/FSC : non

Paul Géroudet a profondément influencé le renouveau de l'ornithologie en France grâce à ses monographies sur les oiseaux d'Europe (1940-1957) – finalement baptisées « les Géroudet » – et à sa traduction-adaptation (1954) du mémorable « Peterson », premier guide fonctionnel à l'usage des ornithos de terrain, d'abord paru en langue anglaise. L'hommage rendu ici à ce grand ornithologue suisse est d'autant plus opportun qu'on sait finalement bien peu de choses sur cet homme, relativement discret, qui nous a quittés en 2006. Deux parties à ce livre : des textes qui présentent Paul Géroudet et, illustrés de dessins et d'aquarelles de Jean Chevallier, des passages choisis de ses ouvrages qui révèlent l'écrivain au service des oiseaux. ■

Observer avec des jumelles

G. Blanchard, J.-L. Dauvergne
Belin



Ouvrage de 288 p., format 12,5x20 cm, 25 €. Imprimé en France. Imprim'vert : oui Papier PEFC/FSC : non

On peut considérer cet ouvrage comme une première pour qui utilise des jumelles en général et pour les ornithologues en particulier. Futurs acquéreurs comme heureux possesseurs seront ici comblés : dépassant le classique « comment choisir vos jumelles », ce livre propose de tout savoir sur cet outil essentiel à l'observation : histoire, bases optiques, mécanique, options selon l'activité, utilisation et entretien, achat, et quelques bonus. Les auteurs – ingénieur en optique et journaliste scientifique, qui ont déjà publié des ouvrages de vulgarisation sur les lunettes, les télescopes et l'astronomie – ont eu la bonne idée d'associer au guide d'achat un site Internet (http://test-jumelles.fr/) où l'on glanera nombre d'informations intéressantes. ■

Agir sur le terrain
Inviter la nature chez soi
Découvrir et apprendre
Militer
Soutenir nos actions

Paroles de Biodiv'acteurs

Baptiste Aubouin, 24 ans, adhérent et bénévole à la LPO depuis 3 ans

Photo : Alain Boulah

Tout petit, je passais des heures à observer les petites bêtes du jardin – j'étais passionné par le comportement des fourmis – et aujourd'hui, je fais des études d'écologie. Mon premier stage d'étudiant, avec l'association Cultivons la BioDiversité, m'a révélé le monde passionnant de l'agriculture bio. Depuis, j'ai suivi de nombreuses balades naturalistes et ornithologiques, pour découvrir et apprendre, et je participe avec des habitués à des comptages d'oiseaux : busards, Wetlands, outarde et œdicnème, rapaces nocturnes... J'aime rencontrer des gens qui connaissent bien la nature et espère travailler dans la gestion et la protection de sites. Je m'intéresse particulièrement à la biodiversité et au développement de la trame verte et bleue, c'est pourquoi je participe aussi à des chantiers de plantation de haies.

Tous Biodiv'acteurs !
Sur *vienne.lpo.fr* remplissez le formulaire pour devenir Biodiv'acteur !

Le petit gravelot

Dès fin mars, on peut guetter, sur un îlot caillouteux ou dans une carrière, le retour de ce petit limicole si amusant à observer. Toujours aux aguets, il s'affaire parmi les galets, au bord de l'eau mais sans trop se mouiller les pattes. Encore faut-il le repérer !

Dessin : Katia Lipovoï

Mimétique presque anonyme

Les gravelots, *oiseaux des grèves*, de la famille des charadriidés (de *charadrion*, trou d'eau en grec ancien), sont des petits pluviers : *ils annoncent la pluie*, disaient les anciens. Immobiles, ils se fondent dans le décor, mais ils survolent leur territoire à grands cris. De la taille d'un gros moineau, le petit gravelot a l'apparence et la gestuelle typique des membres de sa famille – courses vives (les Italiens les nomment *corierre*), arrêts brusques, vol rapides grâce à de longues ailes fines – si bien que son découvreur, incertain de son observation, l'a baptisé *charadrius dubius*. Pourtant, il se distingue par sa silhouette gracile, ses cris aigus et brefs, son œil cerclé de jaune vif et, en vol, par son aile unie non barrée de blanc. Il aime les eaux calmes, douces ou saumâtres, qu'il longe en tapotant du pied pour débusquer larves, insectes et araignées qu'il picore de son bec court et dur, en basculant vivement tout le corps.

Petit mais costaud

Présent dans presque toute l'Europe, le plus petit limicole nicheur de France est résistant ! Plutôt solitaire, il migre jusqu'en Afrique subsaharienne – avec une pause en Camargue le temps de muer – parfois en petit groupe (les adultes en juillet-août, les jeunes un peu plus tard). À son retour, fin mars, des graviers nus suffisent à son confort. Le mâle se démène pour défendre son territoire, séduire ou reconquérir sa belle, creuser plusieurs nids de son ventre… La parade nuptiale, très ritualisée, est animée : gonflement des plumes de la poitrine, courses poursuites, vols bas à toute allure. La femelle, plus calme, choisit le nid et dépose quatre œufs, invisibles parmi quelques galets. En cas de malheur, elle est capable de faire plusieurs pontes de remplacement. Les deux parents couvent et font le guet tour à tour, ils savent feindre une blessure pour éloigner un intrus du nid ou des oisillons. Les petits, hors du nid sitôt secs, « bulles » de plumes sur des pattes déjà robustes, s'aplatissent à la moindre alerte et se blottissent fréquemment sous le ventre de père ou mère. Ils volent à l'âge de trois semaines.

Un SDF de la grève

Ce farfadet est peu exigeant mais pointilleux quant à son habitat : il recherche pour nicher une zone caillouteuse dégagée, sans végétation ni relief proche, au bord de l'eau mais au sec, et change d'une année à l'autre si elle ne lui convient plus. Les îlots pierreux formés par les rivières deviennent rares à cause de la manie régulatrice des humains. Cela menace l'espèce, mais les couples s'adaptent et se contentent d'une gravière avec quelques flaques, d'un grand chantier ou d'un bord de bassin de décantation. Le petit gravelot niche en divers points de notre département. Deux couples se sont installés à la réserve ornithologique de Saint-Cyr juste aménagée, avant que la végétation n'y reprenne ses droits… ■

Éloïse Martin

Question d'ornitho

Alix Aubain

Comment les oiseaux migrent-ils ?

En mars, les oiseaux migrateurs commencent à revenir d'Afrique, ceux qui ont passé l'hiver dans nos contrées se préparent à faire le voyage vers le Grand Nord. Beaucoup de passereaux fréquentent encore les mangeoires : ils font des réserves de gras – en moyenne 30 % de leur poids initial – pour arriver à bon port et en bon état, en vue de l'éprouvante saison de reproduction. Leur système digestif « élastique » s'adapte à ces besoins supplémentaires. Tous les oiseaux ne volent pas de la même façon. Le vol battu des grues ou des oies coûte beaucoup d'énergie, mais leur régime riche en glucides permet de gros efforts. Les grands rapaces carnivores, ou les cigognes omnivores, n'ont pas le même potentiel, mais ils passent d'une ascendance thermique à une autre et pratiquent le vol plané pour économiser leurs forces.

Les espèces gèrent les risques diversement : certaines effectuent un trajet direct, sans escales ou presque – la barge rousse est championne avec un record de 11 000 kilomètres d'une traite ! – d'autres migrent par étapes, soit en passant d'un site de repos à un autre, soit en suivant les couloirs écologiques, comme font nombre de passereaux. Enfin, tous les oiseaux évitent autant que possible les itinéraires dangereux, notamment les étendues maritimes et les hautes montagnes – d'où la fréquentation des détroits, des côtes, des cols et autres commodités – et ils utilisent des repères géographiques – rivières, reliefs, villes, bâtiments, etc. – mais aussi les astres et les courants magnétiques, grâce à leur merveilleuse boussole interne. ■

La barge rousse détient le record de distance d'une seule traite. Photo : Raphaël Bussière.

Mémornitho

Sorties

12e Nuit de la Chouette

Vendredi 10 mars
À Château-Larcher (voir p. 1) ♿.
Diaporama puis balade autour du bourg.
RV 20h30, salle des associations
(parking en contrebas de la mairie)
(06 11 47 04 68, le jour de la sortie).

Samedi 11 mars
À Archigny (voir p. 1) ♿.
Film documentaire «Les ailes de la nuit» de Robert Luques (52 min), puis balade autour du bourg. RV 20h, salle des fêtes
(06 89 82 44 32, le jour de la sortie).

Effraie des clochers. Dessin: Katia Lipovoï

▪ **Dimanches 12 mars et 9 avril**
Permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr ♿
Venez observer les oiseaux en halte migratoire, ceux qui restent toute l'année et ceux qui ne viennent sur le site que le temps de la reproduction. Des bénévoles vous accueillent avec jumelles et longue-vue.
RV 14h30 à 17h, dans un observatoire du sentier public (fléchage à l'entrée du site).

▪ **Dimanche 26 mars**
Les oiseaux de mon village avec *Les Amis de Béruges*
RV 9h, place de l'église à Béruges.
(Rens.: 06 06 49 89 37).

▪ **Samedi 8 avril**
Les oiseaux forestiers (CREN et animateur LPO Vienne)
RV 9h, parking de l'espace 5 à Lusignan.

▪ **Du samedi 15 au lundi 17 avril**
Un week-end entre Brière et Guérande
RV: attention départ le vendredi 14: RV 18h parking de la LPO à Poitiers (389, av. de Nantes). Inscriptions obligatoires (cf. coupon joint) avant le 13 mars (limitées à 15 et prises par ordre d'arrivée). Aménagement possible pour le départ (06 83 13 14 80).

Avocettes élégantes. Photo: Hervé Broguy

▪ **Lundi 17 avril**
Les oiseaux des bords de la Vonne (durée 3h)
RV 9h, place de l'église à Curzay-sur-Vonne.

▪ **Dimanche 23 avril**
L'outarde et les oiseaux de plaine (durée 3h30)
RV 8h30, place du Temple à Saint-Sauvant.
Découverte des chants d'oiseaux (durée 3h)
RV 9h, étang de la filature à Ligugé (Rens.: 06 06 49 89 37).

▪ **Dimanche 30 avril**
Les oiseaux de la grotte aux fées (durée 3h)
RV 9h au départ des circuits à Jazeneuil.
Les oiseaux d'un hameau
RV 9h, place des Carriers à Lavoux (Rens.: 06 19 94 07 98).

▪ **Dimanche 7 mai**
Les oiseaux du parc au fil de la Vonne (durée 3h)
RV 9h, camping municipal à Lusignan.

▪ **Du samedi 3 au lundi 5 juin**
Week-end dans le marais breton vendéen
Attention départ le vendredi 2:
RV 18 h parking de la LPO à Poitiers (389 av de Nantes).
Inscriptions obligatoires (cf. coupon joint) avant le 13 mars (limitées à 15 et prises par ordre d'arrivée). Aménagement possible pour le départ (06 83 13 14 80).

Les participants au week-end dans le marais breton vendéen auront peut-être la chance de voir des bécasseaux sanderlings. Photo: Yann Pichon

Manifestations

Le stand de la LPO Vienne sera présent lors des manifestations suivantes:

▪ **Samedi 11 mars**
3e Fête du jardin, de la nature et du goût à Saint-Germain sur le thème des «aromatiques».
RV au boulodrome, route de Béthines, de 12h30 à 18h.

▪ **Dimanche 19 mars**
15e Fête de la nature et du développement responsable, «Le bonheur est dans l'assiette» à Mignaloux-Beauvoir
RV salle Les Magnals et espaces verts derrière la mairie, de 10h à 18h.

Assemblée Générale de la LPO Vienne

Samedi 1er avril
À Celle-l'Évescault
Vous recevrez bientôt une invitation et le programme complet avec le rapport d'activités de l'année 2016.

Bergeronnette des ruisseaux. Dessin: Katia Lipovoï

Causerie «côté jardin»

▪ **Mardi 21 mars**
Le printemps au jardin
Les jardiniers de la LPO Vienne vous proposent une rencontre sur le thème du jardin sain et accueillant pour la biodiversité. Venez partager votre expérience et découvrir de nouvelles pratiques. N'oubliez pas votre pique-nique!
RV **18h30**, salle de l'aéroclub près de l'aérodrome de Poitiers-Biard.

Rencontre ornitho

▪ **Jeudi 16 mars**
RV **18h30**, Campus de l'Université à Poitiers, rue Michel Brunet, Bâtiment B24, salle RDC29 au rez-de-chaussée. ♿

Rencontres mensuelles

RV **20h15**, salle de l'aéroclub près de l'aérodrome de Poitiers-Biard

▪ **Mercredi 1er mars: Serengeti, Ngorongoro: la grande faune africaine et l'avifaune de Tanzanie** (Alain Leroux).

▪ **Mercredi 5 avril: «Étudier la répartition de la pie-grièche écorcheur dans la Vienne»** (Chloé Dépré).

▪ **Mercredi 3 mai: Découvrez le jeu «Les mystères de la migration des hirondelles»** (Stéphane Troubat).

LPO*Info* Vienne, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Délégation Vienne, 389 avenue de Nantes - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 55 22 - vienne@lpo.fr - http://vienne.lpo.fr - Directeur de publication: Daniel Gilardot - Rédacteur en chef: Jean-Claude Descombes - Secrétaire de rédaction: Colette Boullah. Ont collaboré à ce numéro: A. Aubain, H. Broucke, T. Chevalier, C. David, C. Dépré, J.-C. Descombes, T. Dubois, C. Faivre, C. Feuillet, S. Fradet, D. Gilardot, C. Gracieux, M. Granger, K. Lipovoï, É. Martin, A. Métais. - Mise en page: S. Olivier - Mise sous pli et envoi réalisés par les bénévoles de la LPO Vienne. ©LPO/LPO Vienne 2017. Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation. - Impression Sipap Oudin sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore (PEFC/10-31-1249) Publication départementale bimestrielle - ISSN: 1258-5599 - Dépôt légal à parution.

IMPRIM'VERT
PEFC 10-31-3162 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org
BirdLife INTERNATIONAL
LPO France Partenaire officiel
LPO